

# Francesca Chaouqui, l'assistante *glamour* du Pape François, défrise quelque peu le Vatican

Samedi 24 août 2013



**A**vec ses allures de star de cinéma, sa chevelure flottante et son blouson de cuir à la glissière descendue de façon provocante, Francesca Chaouqui campe un personnage inhabituel aux côtés des hommes d'âge mur qui dirigent l'Église catholique.

Il n'en reste pas moins que lorsque cette consultante en relations publiques de vingt-sept ans fut nommée le mois dernier auprès d'une importante commission du Vatican, on salua en cela un symbole de la détermination du Pape François à faire entrer du sang neuf.

La semaine dernière, pourtant, ce choix fort peu conventionnel devint soudain embarrassant pour le pontife argentin, car l'attention s'était portée sur une série de *tweets* envoyés depuis le compte de Mme Chaouqui au cours des mois ayant précédé sa nomination, dont l'un dans lequel le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'État du Vatican, était qualifié de « corrompu ».

Le tapage qui s'en est suivi a mis au jour l'existence, au sein du Vatican, d'une lutte de pouvoir visant le Pape, dont la vision est celle d'« une église pauvre, pour les pauvres », ce à quoi s'oppose la Curie romaine, cette bureaucratie éclaboussée par des scandales liés à la corruption, à la pédophilie et au copinage.

**N**ée en Italie d'un père d'origine marocaine, Mme Chaouqui est proche de plusieurs cardinaux italiens.

En 2010, elle a mis sur *You Tube* un diaporama comprenant une photographie en studio prise d'elle – seins nus, semble-t-il – dans les bras de son petit ami.

Le mois dernier, le Pape a nommé Mme Chaouqui auprès d'une commission de huit membres créée en vue de remanier l'administration financière du Vatican.



Ce n'est apparemment qu'après sa nomination que le Pape, lors de sa tournée triomphale au Brésil, prit connaissance des interventions de l'intéressée sur *Tweeter* et du franc-parler dont elle y faisait preuve. On ignore s'il était au courant de la photographie en question.

L'attaque contre le Cardinal Bertone, personnage puissant mais controversé, était assez méchante. Selon un autre *tweet* de même source, Benoît XVI, qui est le prédécesseur du Pape actuel et qui a démissionné en février dernier, souffrirait de leucémie, ce qui est officiellement démenti.

À en croire un troisième *tweet*, Paolo Gabriele, ancien majordome de Benoît XVI, n'aurait pas fait fuiter les dossiers pontificaux publiés ensuite dans un livre à grand succès, alors qu'il a été condamné pour leur vol et leur fuite.

Giulio Tremonti, ancien ministre italien des Finances, a déclaré la semaine dernière qu'il intentait un procès contre Mme Chaouqui et plusieurs journaux à cause d'un autre *tweet* le présentant comme homosexuel. Le Cardinal Bertone nie s'être rendu coupable de corruption et envisage, lui aussi, une action en justice.

**P**our Gianluigi Nuzzi, auteur du livre *Sa Sainteté – Scandale au Vatican*, qui s'appuie sur les dossiers en question, on a péché contre Mme Chaouqui plus qu'elle n'a péché elle-même. « Les personnes proches de Bertone se servent de Francesca pour défendre leurs propres intérêts », écrit-il. « La Curie joue un jeu tracassier ; elle n'aime pas que ce Pape la tienne à l'écart des décisions-clés.

« Francesca n'a nullement à avoir honte ; elle s'est bornée à critiquer Bertone. Il est bon que le Pape ait choisi une jeune femme ; elle aidera à examiner la manière dont sont établis les contrats de travail, par exemple, et cela irrite la Curie. »

Le jésuite Thomas Reese, analyste au *National Catholic Reporter*, est d'accord : « La Curie tente de faire admettre à François que s'il se montre trop pressé et s'il ne passe pas par les filières habituelles, il risque de commettre des fautes embarrassantes », écrit-il. « Le Vatican s'est toujours opposé à ce que des éléments extérieurs – clercs ou laïcs – viennent s'occuper de ses affaires. »

Le Pape ne cache guère son antipathie pour la bureaucratie vaticane, qu'il a traitée de « fosse aux serpents » lors d'une conversation avec un cousin, avant son élection.

Il a mis sur pied un petit secrétariat pour l'aider à diriger l'Église, et il a choisi de prendre ses quartiers dans une suite de la Maison Sainte-Marthe, où sont logés les ecclésiastiques en visite, plutôt que dans les appartements officiels du Palais apostolique, qu'il juge trop opulents.

On s'attend, par ailleurs, à ce qu'il procède à d'importants changements, y compris en remplaçant le Cardinal Bertone.

En attendant, Mme Chaouqui a fermé tout tranquillement son compte *Tweeter*. Elle a déclaré au *Corriere della Sera* qu'elle n'était pas la seule à l'utiliser et a nié avoir écrit le *tweet* sur M. Tremonti.

« Je ne suis pas inquiète, parce que le Saint-Père n'est pas inquiet », a-t-elle dit.

Ce commentaire a, selon elle, reçu l'approbation du Père Federico Lombardi, porte-parole du Pape, ce qui tendrait à indiquer que le Pape compte la soutenir.



\*\*\*

Source, *Clerical Whispers* (Potins Cléricaux) : <http://clericalwhispers.blogspot.fr>

Traduction *CatholicaPedia.net*